

PARTAGONS L'ÉGALITÉ

GLÄICHHEIT DELEN

GLEICHHEIT TEILEN

La Princesse au Lustre et le Chevalier Peureux

A Princesa do Lustre e o Cavaleiro Friorento

Conte



Commission européenne



Ministère de la Promotion Féminine



Égalité des chances

**La Princesse au Lustre
et le Chevalier Peureux**

**A Princesa do Lustre
e o Cavaleiro Friorento**

LA PRINCESSE AU LUSTRE ET LE CHEVALIER PEUREUX

IDÉE ET CRÉATION:

SONNENTHEATER, LUXEMBOURG

TEXTE:

ÉLABORÉ PAR UN GROUPE D'ENSEIGNANTS
PARTICIPANT AU PROJET

ÉDITEUR:

MINISTÈRE DE LA PROMOTION FÉMININE
L-2921 LUXEMBOURG

Tél. : 478-58 14

Fax : 24 18 86

ISBN 2-919876-37-6



La Princesse au Lustre et le Chevalier Peureux

Il était une fois...

un magnifique château situé sur une haute montagne.

Le jour où commence notre histoire, le château resplendit d'un éclat particulier.

On y prépare une grande fête et tout le monde est en effervescence.

C'est le jour du mariage de la Princesse.

Dans sa chambre, la Princesse essaie sa robe de mariage.

«Suis-je vraiment assez belle dans ma robe de perles blanches et mes chaussures dorées? Mes longs cheveux blonds sont-ils assez soyeux?» demande-t-elle à la dame de compagnie qui l'aide à s'habiller.

A Princesa do Lustre e o Cavaleiro Friorento

Era uma vez...

um magnífico castelo situado numa alta montanha.

Nesse dia, o castelo resplandecia com um brilho muito especial e todos estavam em efervescência :

Era o dia do casamento da Princesa.

«Estou suficientemente bonita com o meu vestido de pérolas e os meus sapatos dourados? Os meus cabelos louros estão suficientemente brilhantes?» pergunta a Princesa à dama de companhia que a ajuda a vestir-se.

Cette dernière la rassure : «Mais bien sûr Princesse, tu es superbe!

Viens, je vais t'aider à mettre ton diadème.»

Mais voilà que, soudain, un terrible vacarme leur parvient de l'extérieur.

Elles courent se pencher à la fenêtre pour voir ce qui se passe.

«Regarde le drôle d'oiseau!» s'exclame la Princesse. «Je n'en ai jamais vu de pareil!»

«Bonté divine!» s'écrie la dame de compagnie, épouvantée, «cette bête n'est pas un oiseau! C'est un ... c'est un ... mais c'est un Dragon! Il crache du feu! Que vient-il faire si près de notre château?»

A peine a-t-elle prononcé ces paroles, qu'on entend déjà des bruits de craquement et de crépitement. Une vilaine odeur de roussi vient chatouiller les narines de la princesse et de sa dame de compagnie.

«Au feu! Au feu! Sauvons-nous!» s'écrie la Princesse.

Mais le château est déjà envahi par les flammes! Les rideaux s'embrasent, l'armoire est dévorée par les flammes, le beau tapis et le trône doré sont réduits en cendres. La malle aux trésors est noire de suie et le lustre, avec ses perles de cristal, est tombé par terre.

Esta acalma-a : «Claro que sim, estás belíssima. Deixa-me ajudar-te a pôr a tua coroa.»

Mas, nesse momento, lá fora ouvem um barulho terrível e vão à janela ver o que se passa.

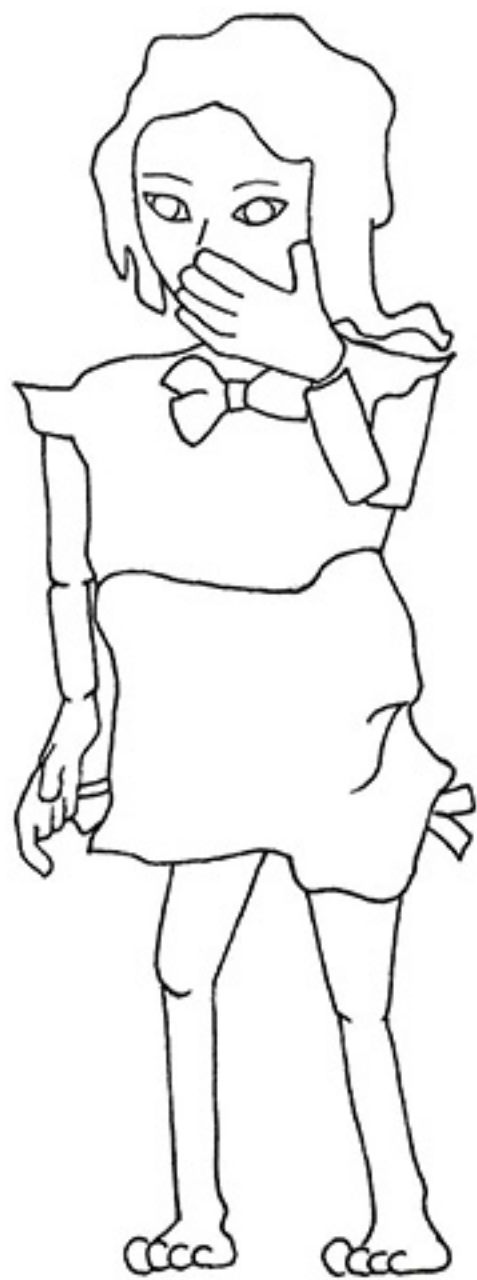
«Olha este pássaro estranho», diz a Princesa «nunca vi nenhum parecido».

«Meu Deus!» exclama a dama de companhia assustada «este animal não é um pássaro... É um, é um, mas é um dragão. O que será que ele vem fazer tão perto do nosso castelo?»

Mal tinha acabado de perguntar, que começam a ouvir crepitações e estrondos... e que um cheiro horrível a queimado lhes chega ao nariz.

«Fogo, fogo» grita a princesa.

O castelo está a arder. Os cortinados ardem... O armário, o tapete, o trono dourado... O lustre cai no chão e a arca com os tesouros já está toda negra de fuligem.



à
colorer...

Il ne reste qu'une solution : échapper au feu le plus rapidement possible!

La princesse saisit le lustre et l'album de photos avant de se précipiter à l'extérieur.

Arrivée dans la cour du château, elle cherche son Prince :

«Où es-tu mon Prince? Où est resté mon Prince? Je dois sauver mon Prince!»

En levant les yeux au ciel, la Princesse revoit le terrible Dragon - cracheur de feu. Il tourne au-dessus des tours du château et s'élève dans les airs, montant, montant... toujours plus haut.

Dans sa gueule il tient une créature gigotante qui, des mains et des pieds, adresse des signes désespérés à la Princesse. Cette créature en détresse n'est autre que le Prince... le Prince charmant!

A princesa e a sua dama de companhia só conseguem apanhar no último minuto o lustre e o álbum de fotografias antes de se precipitarem para fora.

«Mas, o meu príncipe? Onde está o meu príncipe? Tenho de ir buscar o meu príncipe!» exclama a princesa.

Quando chegam à saída do castelo, vêem o dragão elevar-se no ar. Lança-se e sobe alto, alto, acima do castelo...!

Na sua boca leva... uma pessoa que se agita, bate os braços e as pernas e lhes faz sinais desesperados.



La Princesse est effondrée. Elle tremble de tout son corps et son visage est pâle comme un linceul.

«Le Prince!» gémit-elle. «Le Dragon emporte mon Prince!

Veux-tu lâcher mon Prince vilain Dragon! Tu m'as tout pris. Rends-moi mon Prince!»

Mais le Dragon n'obéit pas. Il enlève le Prince au nez de la Princesse et s'éloigne à grands coups d'ailes avant de disparaître à l'horizon.

La Princesse reste seule et désespérée devant le château incendié. Le beau château, paré pour la fête, fait maintenant peine à voir! Ses murs sont noirs de suie. Partout il ne reste que des ruines et des cendres!

La Princesse, elle aussi, n'est plus belle à regarder. Sa splendide robe de perles blanches, sa collerette de dentelles et ses chaussures dorées ont été mangés par le feu. Même les beaux cheveux longs et blonds de la Princesse sont tout abîmés et roussis par les flammes. Ils sont devenus courts, hirsutes et rebelles.



O medo invade a princesa, paralisa os seus membros e fá-la ficar pálida como um lençol.

«O príncipe. Ele levou o meu príncipe... Deixa-me o meu príncipe, deixa-mo!»

Mas o dragão rapta o príncipe debaixo do nariz da princesa e desaparece no horizonte.

Fica a Princesa sozinha e desamparada em frente ao seu castelo. Agora é um castelo triste de se ver. As paredes estão negras de fuligem. Tudo reduzido a cinzas.

A Princesa ficou sem nada : o belo vestido de pérolas, o cabeção e os sapatos dourados... tudo está carbonizado.

Mesmo os belos cabelos, longos e louros da Princesa estão todos estragados pelo fogo. Agora estão curtos, hirsutos e todos queimados.

A Princesa está desesperada : «Já não há casamento», lamenta-se ela.

La Princesse est découragée : «Qu'est-il devenu de mon beau mariage?», se lamente-elle, «le château est en ruines, mes vêtements sont détruits et le Dragon - cracheur de feu m'a volé mon Prince. Il ne me reste plus rien!»

Elle se met à réfléchir. «Inutile de gémir» se dit-elle. «Il faut récupérer mon Prince. Je vais, sans tarder, me mettre à sa recherche. Je dois le retrouver car, après tout, je veux l'épouser!»

Mais comment s'y prendre, dans cette tenue, sans autres vêtements que la petite chemise qu'elle a sur le dos?

La Princesse cherche autour d'elle.

Son regard tombe sur le lustre qu'elle a sauvé des flammes. Une bonne idée lui vient en tête : «Le lustre! Voilà la solution. Je vais mettre le lustre. Il va cacher ma chemise et il vaut mieux que rien du tout!

Et j'emporte également notre album de photos. C'est tout ce qui me reste comme souvenir du temps où nous étions heureux, mon Prince et moi.»

«O castelo está em ruínas, a minha bela roupa destruída, o Dragão levou o meu Príncipe... o que me resta então?»

Põe-se a pensar :

«Quero recuperar o meu Príncipe. Vou pôr-me, sem mais delongas, à sua procura.»

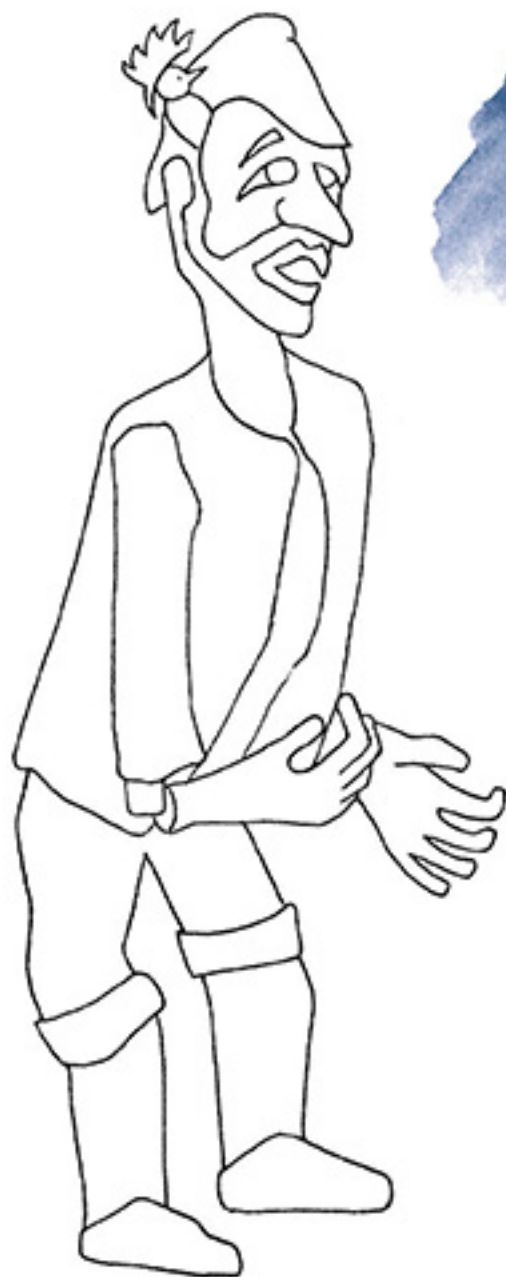
«Tenho de o encontrar porque, apesar de tudo, quero-me casar.»

Mas como fazer neste estado, sem mais nenhuma roupa do que a camisa que usa?

A Princesa procura à sua volta e, quando vê o lustre, tem uma grande ideia : «O lustre. Vou vestir o lustre, mais vale isso que nada. E levo também o nosso álbum de fotografias. É tudo o que me resta do tempo em que estávamos juntos.»

Assim dito e feito, a Princesa põe-se a caminho.





à
colorer...



Habillée de son lustre, l'album de photos sous les bras, la Princesse se met en route.

Son chemin la mène à travers une forêt obscure. C'est la forêt des brigands.

C'est là qu'habitent le malfaiteur Jojo-le-Couteau et son complice Johnny-le-Flingue.

Ces deux fripons n'ont même pas encore remarqué ce qui s'est passé au château. Ils ne s'intéressent qu'à leurs passe-temps de brigands : voler, brailler des chansons et dormir.

Il n'existe qu'un seul personnage dont ils ont vraiment peur.

Il ne l'ont encore jamais vu, ils en ont entendu parler : c'est le terrible Chevalier Peureux dans son armure étincelante.

Alors qu'ils sont occupés à danser autour du feu et à brailler leurs chansons de brigands, ils voient s'approcher quelque chose de brillant.

O seu caminho leva-a através de uma obscura floresta de ladrões que é habitada por Jojo-le-Couteau e pelo seu comparsa Johnny-le-Flingue que ainda nem sequer deram pelo que aconteceu no castelo.

Só se preocupam com as suas ocupações de ladrões : roubar, entoar canções e dormir.

Só existe uma personagem de que eles têm medo como do fogo. Embora nunca o tenham visto, já ouviram falar dele :

trata-se do Cavaleiro Friorento com a sua armadura brilhante.

Quando estão a dançar, saltando à volta do fogo e a entoar as suas canções de ladrões, a Princesa, vestida com o seu lustre, aproxima-se deles.

«Uma armadura brilhante na floresta dos ladrões... Só pode ser o Cavaleiro Friorento.»

«Será que nos vai atacar?»



Une armure étincelante dans la forêt des brigands!

Cela ne peut être que le terrible Chevalier Peureux!

Jojo-le-Couteau et Johnny-le-Flingue tremblent de peur.

La chose brillante s'approche de plus en plus et les malfaiteurs voient enfin que c'est un lustre... et que dans ce lustre se trouve une fille.

«Pouvez-vous m'indiquer le chemin qui mène à l'ancre du Dragon?» leur demande-t-elle poliment. «Je cherche mon Prince. Le Dragon l'a enlevé et je dois le retrouver pour pouvoir l'épouser.»

Les brigands n'en croient pas leurs oreilles.

«Cette fille doit avoir un courage à toute épreuve si elle ne craint même pas le Dragon! Méfions-nous! Mieux vaut se tirer d'ici. Nous ne voulons tout de même pas nous retrouver nez à nez avec le Dragon!»

Et, sans répondre à la question de la Princesse, Jojo-le-Couteau et Johnny-le-Flingue prennent leurs jambes à leur cou et, vite, vite... disparaissent dans la forêt obscure.

Une fois de plus, la Princesse se retrouve seule.

Mas quando a Princesa se aproxima com a sua armadura de lustre, os gatunos apercebem-se de que se trata de uma rapariga.

«Podem-me indicar o caminho?»

Procuro o meu Príncipe. O dragão raptou-o e eu tenho de o encontrar.»

Os ladrões não acreditam no que ouvem.

«Esta rapariga deve ser muito corajosa para nem sequer ter medo do Dragão lança fogo.

É melhor temos cuidado. Mais vale desaparecermos daqui. Não queremos dar de caras com o Dragão.»

E, pernas, para que vos quero, fogem para se esconderem na floresta obscura.

A Princesa encontra-se outra vez sózinha. Ela tinha tido medo dos dois ladrões, mas agora dá-se conta que tem mais coragem do que ela própria pensava.

«Os dois ladrões tinham um ar bem assustado. Se faço medo a ladrões, devo ter um aspecto mais temerário do que o que realmente sou.»

«Vá, vamos a continuar, não desisto. Acabarei por encontrar esse Dragão.»

à
colorer...



Elle n'est pas très rassurée mais elle retrouve son courage en se disant :

«Les deux brigands avaient l'air bien impressionnés en me voyant. Si j'arrive à faire peur à des brigands, je dois paraître plus courageuse que je ne le suis en réalité. Allons! N'abandonnons pas! Je finirai bien par trouver ce méchant Dragon qui m'a volé mon Prince.»

Et la Princesse reprend son chemin à travers l'obscur forêt des brigands.

Bientôt elle entend le bruit de sabot d'un cheval et le cliquetis d'une armure en métal. Un chevalier s'approche au trot sous les arbres de la forêt obscure... et la voilà face-à-face avec le Chevalier Peureux!

La Princesse retient son souffle - mais le Chevalier a également l'air effrayé.

La Princesse s'écrie : «Est-ce que je te fais peur?»

Ce n'est que maintenant que le Chevalier voit qu'il s'agit d'une fille.

Il lui répond : «C'est une bonne question! T'es-tu déjà regardée, dans ton armure de lustre, avec tes cheveux en l'air? Il n'est pas étonnant qu'on prenne peur en te voyant!»

«Tiens, tiens», pense la Princesse, «jusqu'ici, c'était toujours moi qui avait peur!»

E a Princesa continua o seu caminho.

De repente, ouve o relinchar de um cavalo que se aproxima, o barulho de uma armadura metálica... e eis que na curva aparece...

o Cavaleiro Friorento.

Impossível de dizer quais dos dois tem um ar mais assustado.

A Princesa pergunta : «Faço-te medo?» e o Cavaleiro responde :

«É uma boa pergunta, na verdade, ... mas já olhaste para ti, com a tua armadura e os cabelos hirsutos?»

«Metes verdadeiramente medo».

«Até hoje, era sempre eu que tinha medo» pensa a Princesa.

Desata a rir e diz ao Cavaleiro : «Nós dois metemos medo... e nós dois temos medo.»

«Tens razão» responde o Cavaleiro «temos uma aspecto mais assustador do que somos na realidade.»

«Mas diz-me, o que é que estás a fazer nesta obscura floresta de ladrões?»

Elle éclate de rire et dit au Chevalier Peureux : «Nous faisons peur à voir tous les deux et nous avons peur nous-mêmes!»

«Tu as bien raison» répond le Chevalier Peureux «en réalité nous ne sommes pas méchants du tout. Mais, dis-moi, Princesse, que viens-tu faire toute seule dans cette obscure forêt de brigands?»

La Princesse raconte ce qui s'est passé et lui dit qu'elle cherche le Dragon.

«Je vais t'aider à le trouver», propose le Chevalier. «J'ai bien un peu peur de lui, mais, si tu es à mes côtés, nous arriverons à vaincre le Dragon.»

Et c'est ainsi que les deux nouveaux amis poursuivent ensemble leur chemin.

Fatigués par la marche, ils font une halte pour s'asseoir et se reposer sur ce qu'ils croient être une pierre. Mais voilà que cette pierre se met à bouger et les fait sursauter.

«Bon sang» s'exclame le Chevalier Peureux «ceci n'est pas une pierre... c'est un... c'est un Monstre!»

A Princesse conta-lhe o que lhe aconteceu e porque razão se encontra ali.

«Se quiseres, propõe-lhe o Cavaleiro, posso-te ajudar a procurar o Dragão. Também tenho um pouco de medo mas, na tua companhia, terei um pouco menos.»

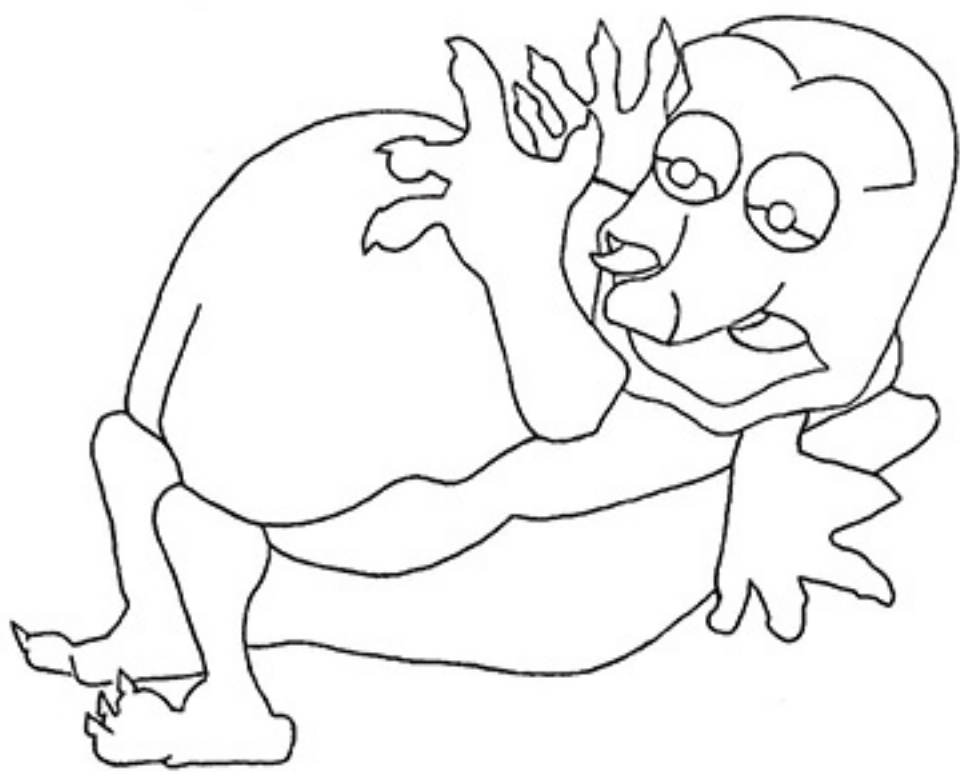
Os dois novos amigos prosseguem o seu caminho. Param para se sentarem sobre o que eles pensam ser um pedra para descansarem um pouco.

Mas eis que a pedra se começa a mexer. «O quê... mas não é uma pedra... é um Monstro.»

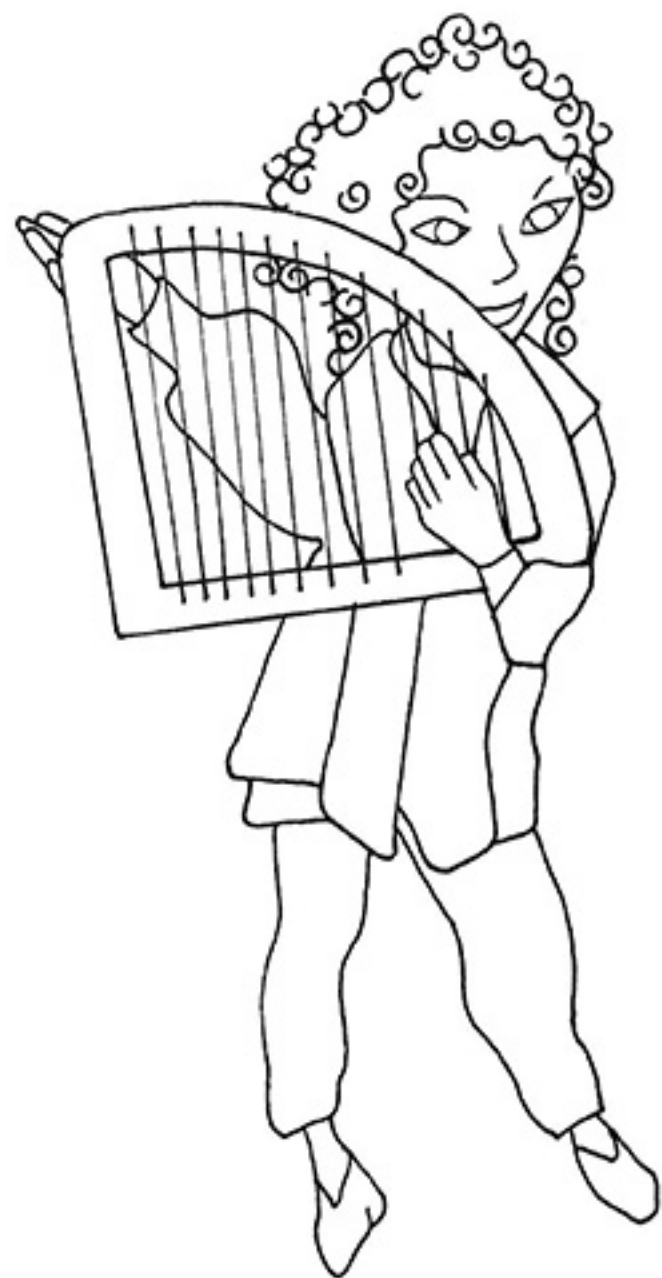
O Monstro salta e quer devorar o Cavaleiro.

à

colorer...



à
colorer...



Le Monstre bondit et veut dévorer le Chevalier Peureux. Mais, comme le Chevalier est protégé par son armure de fer, le Monstre n'arrive pas à enfoncer ses dents. Le Chevalier est en mauvaise posture. Il a beau se débattre, frapper des pieds et des mains, il n'arrive pas à se libérer des griffes du Monstre!

«Au secours» crie-t-il désespérément, «Viens m'aider Princesse, viens à mon secours!»

La Princesse réagit comme il le faut. Elle saisit le Monstre par derrière et le couche sur le dos. Dans cette position, la bête n'arrive plus à se relever. Il ne lui sert à rien de gigoter et d'agiter ses pattes. Le Monstre resterait pour toujours dans cette mauvaise posture si le Chevalier Peureux ne le prenait en pitié. Rassemblant tout son courage, il aide la bête à se remettre sur pied et elle détaille à toute vitesse après avoir promis de ne plus s'attaquer à des êtres humains.

Ils doivent, maintenant, repartir à la recherche du Dragon qui vit dans un antre bien caché dans un rocher.

La Princesse au Lustre et le Chevalier Peureux surmontent ensemble les obstacles du chemin et escaladent la pente rocailleuse. En s'approchant de l'antre, ils sentent l'odeur du Dragon leur monter au nez. Ils finissent par trouver l'entrée. Sur la pointe des pieds, ils pénètrent à l'intérieur...

Mas, como o Cavaleiro está protegido pela sua armadura de ferro, o Monstro não consegue cravar os seus dentes. O cavaleiro está em má posição.

Debate-se, bate com os pés e com as mãos, mas não se consegue libertar das patas deste Monstro abominável :

«Socorro», grita ele desesperadamente, «Princesa, ajuda-me.»

A Princesa reage como se deve fazer nestes casos : Ataca o Monstro por trás e deita-o no chão. Nesta posição ele bem pode se pode agitar e mexer as patas, não consegue levantar-se.

Ficaria indefinidamente nesta desastrada posição se o Cavaleiro Friorento não tivesse pena dele. Reunindo toda a sua coragem, ajuda o animal a pôr-se de pé.

Agora é tempo de partir à procura do Dragão que vive num antro bem escondido numa rocha.

A Princesa e o Cavaleiro resolvem juntos as emboscadas do caminho e escalam a rampa rochosa.

Quanto mais se aproximam do antro, mais sentem o cheiro do Dragão.

Quando finalmente chegam à caverna, entram na ponta dos pés.

Et voilà qu'ils se trouvent en face du Prince charmant qui gratte les cordes de sa lyre et chante la chanson de sa Princesse aux beaux et longs cheveux blonds, qu'il va épouser.

Mais le Prince ne reconnaît plus la Princesse qui se trouve devant lui et lui dit :

«Tu n'es pas MA Princesse. MA Princesse a de merveilleux cheveux longs et blonds. Et elle sent bon. Elle porte une robe en perles blanches et des chaussures dorées. Non! toi tu n'es pas MA Princesse!»

La Princesse lui montre l'album de photos et lui dit : «Mais si, mais si! Regarde ces photos! Le château a été détruit par les flammes. Le feu a également dévoré mes vêtements, mes chaussures et une partie de mes cheveux. Il ne me restait plus qu'à me couvrir de ce lustre pour pouvoir, au plus vite, partir à ta recherche!»

E dão de caras com o belo Príncipe que toca lira e canta a canção da sua Princesa de cabelos louros e longos.

Mas o Príncipe não reconhece a Princesa que se encontra perante ele.

«Tu não és a MINHA Princesa.»

«A MINHA princesa tem maravilhosos cabelos longos e louros. A MINHA Princesa cheira bem e usa um vestido de pérolas brancas e sapatos dourados.»

«Tu não és a MINHA Princesa.»

A Princesa mostra-lhe o álbum de fotografias e diz-lhe :

«Mas sim, claro que sou eu. Olha bem.»

«O castelo foi destruído pelas chamas. O fogo também devorou a minha roupa, os meus sapatos e uma parte dos meus cabelos. A única coisa que me restava para vestir era este lustre, para poder partir depressa à tua procura.»



à

colorer...



A ce moment-là, le Dragon retourne dans son antre. Mais la Princesse au Lustre et le Chevalier Peureux se rendent vite compte qu'il n'est, en fait, pas si méchant qu'ils ne l'avaient craint au départ : il a un gentil museau et une dent cassée.

«Nous sommes venus libérer le Prince. Es-tu prêt à te battre?» lui demande le Chevalier.

«Non» répond le Dragon. «Lors de ma dernière bagarre je me suis cassé une dent. Je n'ai plus envie de me battre. Le Prince se porte d'ailleurs très bien. Il me tient compagnie et m'évite de me sentir seul.»

La Princesse, le Chevalier et le Dragon décident de résoudre le problème à l'amiable. Ils tombent d'accord sur un concours d'énigmes. Celui qui aura trouvé le plus grand nombre de solutions correctes sera le gagnant.

Comme la Princesse au Lustre et le Chevalier Peureux trouvent toutes les solutions aux énigmes, ils finissent par gagner.

Maintenant, le Prince est libre et peut rentrer au château.

Mais la Princesse ne sait plus que faire de son Prince charmant.

Nesse momento, o Dragão regressa ao seu antro.

Mas os dois amigos descobrem rapidamente que ele não é assim tão mau como receavam : tem um focinho simpático e um dos seus dentes está partido.

«Viemos libertar o Príncipe. Estás pronto a bater-te?» pergunta-lhe o Cavaleiro.

«Não» responde o Dragão. «Na última batalha parti um dente. Já não tenho vontade de me bater.

Para além disso, o Príncipe está muito bem e faz-me companhia.»

Para resolver o problema de uma forma amigável, concordaram em fazer um concurso de enigmas. Ganha aquele que encontrar mais soluções certas.

Como a Princesa e o Cavaleiro Friorento descobrem todas as soluções aos enigmas, acabam por ganhar.

Doravante o Príncipe está livre e pode voltar para o castelo. Mas a Princesa já não sabe o que fazer a este Príncipe exigente.

Elle lui dit : «Le monde est vaste et beau. Je n'ai plus envie de me marier avec toi et de vivre dans un château où je m'ennuie. En robe de perles, il m'est impossible de courir dans la forêt et de sauter les ruisseaux.

Je me sens bien telle que je suis.

Adieu Prince! Tu n'as qu'à trouver seul le chemin du retour au château.

Je pars à la découverte du monde.»

«Laisse-moi t'accompagner Princesse! Attends-moi, je viens avec toi!» s'exclame le Chevalier Peureux plein d'enthousiasme.

Ce dénouement n'est pas fait pour plaire au dragon :

«Et qu'allez-vous faire de moi?» dit-il. «Je ne veux pas rester là, tout seul, à m'ennuyer. Laissez-moi partir avec vous. Cela vous permettra d'aller plus vite et plus loin!»

La Princesse et le Chevalier Peureux montent sur le dos du Dragon et s'envolent avec lui.

Et, qui sait, peut-être qu'un jour ou l'autre on aura de leurs nouvelles...

«O mundo é vasto e belo. Já não tenho vontade de me casar e de viver num castelo aborrecido. É impossível correr na floresta e saltar os riachos com um vestido de pérolas.»

«Estou bem tal como estou agora.»

«Quanto a ti, Príncipe, podes voltar sózinho para o teu castelo. Adeus. Vou-me embora.»

«Espera por mim, Princesa, vou contigo!» exclama o Cavaleiro Friorento cheio de entusiasmo.

Este final não agrada nada ao Dragão:

«E o que é que vão fazer comigo?»

«Deixem-me ir com vocês. Assim não terão de ir a pé.»

A Princesa e o Cavaleiro Friorento sobem para as costas do dragão e levantam voo com ele.

E, quem sabe, talvez um destes dias tenhamos notícias deles.



C'est moi / Isto sou eu

Chers parents, quelques pistes de réflexion!

Vous venez de lire le conte de la Princesse au Lustré et du Chevalier Peureux. Ces deux figures ne correspondent pas aux idées courantes que nous avons à propos des filles et des garçons, des femmes et des hommes.

La princesse est courageuse et peureuse à la fois. Le chevalier qui est redouté de tous, aime l'aventure tout

en restant sensible. Même les animaux occupent des rôles différents par rapport aux idées reçues. Le dragon qui crache du feu n'appelle pas au combat, mais à la réflexion.

Or, même aujourd'hui, certaines formes de comportement, certaines compétences et aptitudes sont attribuées à l'un respectivement à l'autre sexe. Chaque sexe se voit attribuer certains comportements, capacités et aptitudes.

Est-ce que vous aussi vous avez des idées précises comment votre enfant devra être?

Votre fille peut-elle devenir une princesse au lustré qui va avec courage et bravoure à la découverte du monde? Un être qui connaît la peur et le courage à la fois? Une fille qui est rationnelle et pleine d'émotion à la fois? Qui est sensible tout en sachant exactement ce qu'elle veut et comment elle peut atteindre son but - ensemble avec autrui? Votre fille peut-elle être une princesse qui n'a pas besoin d'attendre le prince, mais qui le cherche pour en trouver un tout autre?



Votre fils peut-il être un chevalier peureux qui ne correspond plus aux idées courantes de la virilité traditionnelle, dont le courage s'allie à la sensibilité et à l'aveu de la peur, pour qui il importe peu si la princesse porte une robe ornée de perles ou un lustre? L'important, pour votre chevalier peureux, ne serait-il pas de bien s'entendre avec la princesse et de découvrir ensemble avec elle le monde, avec les mêmes droits, ensemble avec un dragon qui ne correspond plus, lui non plus, à l'image traditionnelle du dangereux cracheur de feu?

Encouragez-vous votre enfant (ou vos enfants) à un comportement qui dépasse les rôles traditionnellement attribués aux sexes? Qui vous aide à faire des petites réparations dans la maison, à la voiture, etc.? Qui vous aide à ranger, à laver la lessive, à passer l'aspirateur, à faire la cuisine? Qui aide à faire la vaisselle, à monter une armoire? Qui sert, qui est servi?

Qui montre sa colère, sa tristesse, ses larmes? Qui décide qui fait partie du jeu, qui joue à la poupée, qui avec des éléments à construire, qui découvre, qui soigne?

Connaissez-vous les phrases suivantes de votre vie quotidienne? «Oh, que c'est mignon! Mais que c'est charmant! Ne te comporte pas de manière si violente!» C'est ainsi que l'on réagit souvent à l'égard d'une fille. «Ah, mon grand homme, comme tu es fatigué! Comme c'était fatiguant. Tu as vraiment bien fait cela!» Voilà des phrases que l'on adresse souvent à des garçons.

Donnez-vous à votre enfant la possibilité de déployer toutes ses capacités pour qu'il soit un être fort?

Une fille qui choisit un jeu de construction est une «vraie» fille tout autant que le garçon qui aime jouer avec les poupées reste un «vrai» garçon. Dans la nouvelle culture des genres, il ne s'agit pas de nier le sexe. Mais nous n'avons pas besoin des restrictions dans nos comportements, liées jusqu'ici aux sexes. Ni la subordination ni la domination des femmes et des hommes, voire les désavantages qu'encourt pour un être son sexe ne sont «naturels», c'est-à-dire imposés par la nature.

Un comportement qui ne s'oriente pas selon les représentations traditionnelles des sexes n'est donc pas non plus un indice d'«anomalie» et ne devrait pas effrayer les parents.

Par un comportement qui ne s'oriente pas d'après les rôles traditionnels se développeront des êtres courageux, sensibles, émotifs, rationnels, joyeux, anxieux, tristes qui, comme filles ou garçons, comme femmes et hommes, tisseront la toile d'une nouvelle société.



**Nous vous souhaitons
beaucoup de plaisir et de joie
à découvrir votre princesse au lustre et votre chevalier peureux...**